

Joli succès pour les trois concerts caritatifs des étudiants du ceff



Tous les bénévoles ont apporté un peu de leurs compétences pour faire de ce projet une réussite. JASON HUTHER

JASON HUTHER

Trois concerts et 1100 entrées. Les dizaines de bénévoles du ceff, élèves et professeurs, qui ont chanté et se sont donné corps et âme lors des trois concerts caritatifs en faveur du centre de la Pimpinière, peuvent être félicités. «C'est allé crescendo, on a terminé à Tavanès avec plus de 500 personnes, on ne savait plus où les mettre», relate Daniela Schnegg, coordinatrice du projet.

Vendredi soir, lors de la première, l'enthousiasme était palpable. Dans le hall de la salle de spectacle de Saint-Imier, les étudiants du ceff, les résidents de la Pimpinière et les enseignants, trottent à leurs occupations. Tout est prêt pour recevoir le public de ce premier concert caritatif. Et ce soir, les résidents ne sont pas simplement spectateurs, ils veillent à

la bonne marche du spectacle, comme Damien, qui se réjouit: «ça me plaît d'être ici, c'est la première fois que je travaille pour un spectacle, je me suis occupé des lumières».

Si tout est prêt côté accueil et technique, la température monte dans la salle. On entend un air, c'est l'ultime préparatif avant la grande première du soir. «Tu sais la durée exacte du spectacle?», entend-on demander d'un côté. Et d'un autre: «On cherche les Funk Alliance pour le sound check». Coordinatrice de l'événement, Daniela Schnegg surgit sur scène, radieuse: «Alors ce sera une heure de chorale et puis 25 minutes d'entracte et ensuite les groupes».

Un concert aux multiples facettes

A 20h, le public s'installe, tout est prêt pour une première heure. Les choristes et

les musiciens, tous des étudiants ou enseignant du ceff, revisitent des classiques de la chanson française sur le thème des richesses de la différence. De Goldmann à Renaud en passant par Brassens, les musiciens et chanteurs amateurs offrent une véritable ode à la tolérance, entrecoupée de petits sketches croquant les défauts des élèves et des professeurs.

Après l'entracte, la chorale disparaît et la scène est laissée aux groupes et aux chanteurs. Se succèdent sur scène Jérôme Achermann et Sandra Roulet, mais aussi Funk Alliance qui a fait remuer la salle. On notera qu'aux sons des accords résolument rock'n'roll des Wild Orchids, les hanches, les bras et les corps des résidents et de leurs accompagnants ont été pris de frénésie. Spontanément, comme habités par El-

vis, ils se sont levés et déchaînés devant la scène.

Pour le grand final, les choristes se retrouvent à nouveau sur scène. Sous un tonnerre d'applaudissements, les jeunes quittent les planches. Le public les rappelle, manifestement séduit par la performance, mais les chanteurs, ne s'attendaient pas à être rappelés et sont déjà dans les coulisses. «On n'avait pas prévu ça», s'amuse Daniela Schnegg au micro. Finalement, les jeunes reviennent entonner leur dernier chant et partager un dernier moment avec les résidents de la Pimpinière et leur public. Autant de générosité, il faut la partager: «ce qui est sûr pour moi, c'est que c'est le début de quelque chose», confie Daniela Schnegg. Qui sait si c'était le dernier concert pour les jeunes du ceff, ou alors le début d'une autre aventure? ●